

Terres de Nauze

Le dernier signal de départ pour Patrick Baconnier. Volet n° 2, volet final.

SIORAC-en- PÉRIGORD



Avec un brin d'humour, Jean-Pierre et Françoise illustrent le changement d'état de Patrick.

Avant de fermer l'huis, fouillons les souvenirs.

En général, quand on parle de la première fois, les esprits plus ou moins poétiques, coquins voire libertins, s'égarer sur des souvenirs de la plus exigeante intimité. Laissons ces moments dans les tréfonds de tout un chacun et parlons, plutôt, de la première fois dans la vie active et professionnelle. Si certains d'entre nous, peu nombreux, se souviennent de leur première rentrée scolaire, beaucoup plus se rappellent de leur entrée dans la vie active. Ce premier contact, en général empreint d'émotion, d'espérance et d'interrogation, demeure un jalon inoubliable de parcours. Ce jeudi, à Siorac, pour Patrick, fut l'autre extrémité du segment ; et, là, s'entremêlent la multitude des passages des grands moments, des espoirs concrétisés ou déçus et l'émotion d'avoir soutenu ce parcours avec ses aléas et ses passages marquants.

Rappelons que **Patrick Baconnier** intégra la SNCF en 1981. Ce blog reviendra sur son parcours détaillé en commentant son départ protocolaire du 27 juillet. Il aura lieu en début de soirée, à la salle des fêtes de Monplaisant.

Ce jeudi 4 juillet, *à une décade de la fête nationale*, les résidents du quartier de la gare et du Pradal se sont peut-être demandé le pourquoi de ces bruits de pétard. Ceux qui se trouvaient sur le quai ont découvert l'intensité de la torche à flamme rouge, le tout dans une ambiance portée par les joyeux drilles qui voulaient saluer l'acte final d'une vie professionnelle bien remplie.

Il convient de tirer sa révérence sans fausse note.

L'ultime moment d'une carrière se doit d'être un riche moment émouvant. Les artistes l'ont bien compris dont Pierre Billon, le 19 janvier 1950, avec "Au revoir Monsieur Grock" [Grock est considéré par ses pairs comme le plus grand clown musical du **xx^e siècle**. *Il a conquis, en 60 ans de music-hall mondial, en 15 langues et sur autant d'instruments, des millions de spectateurs, et a composé plus de 2 500 mélodies.* Hugues Aufray, en 1968, partagea avec Vline Buggy, le vibrant hommage au professeur qui bouclait sa carrière. "Adieu monsieur le professeur", mélodie composée par Jean-Pierre Boulayre, nous a fait partager une émouvante communion intergénérationnelle. L'inoubliable Bourvil, pour nous quitter, a surpassé le mal qui le rongait et, avec toute la classe, la modestie et la sensibilité de l'artiste d'exception qu'il fut, nous tira sa révérence avec "Le cercle rouge" de Jean-Pierre Melville.

Pour nous, anonymes, il faut savoir, avec une saynète, faire revivre les décennies les plus intenses qui peuvent illustrer une vie bien remplie. La gare de Siorac servit, ce 4 juillet, de décor pour Patrick.

Les joyeux compères de Patrick ont noté sur leur échéancier que le prochain départ se déportera de la confluence Nauze-Dordogne à celle de Lémance-Lot sous l'oppidum de Monsempron où Jean-Luc Cattani, le 26 juillet, à son tour, va lâcher sa dernière autorisation de départ.



Patrick va réceptionner son dernier train.



Que se passe-t-il ? Une torche à flamme rouge dégainée par un jeune collègue, interpelle. Celle-ci est factice. Impérativement, elle prescrit la marche à vue. Celle-ci ne sera que symbolique pour les derniers décamètres à couvrir.



David, le conducteur, est complice de cette mise en scène. Les voyageurs, avisés par l'agent d'accompagnement du train, amusés par la saynète, ont souri.



Après avoir libéré le train Patrick va, pour la dernière fois de sa carrière, procéder aux opérations de cantonnement.



Sud Ouest, l'Essor sarladais et l'Écho Dordogne ont dépêché leur relais pour cette opération. Nathalie Bouillaguet, pour Sud Ouest Dordogne, découvre ce micro-sanctuaire sécuritaire.

9



Certains reconnaîtront, peut-être, ce touriste de l'autre rive du fleuve qui fixe l'objectif.



Nathalie et Sylvette l'épouse de Patrick partagent le moment du pot amical.



Patrick, fier de son géniteur, rappela en aparté que celui-ci, ancien "arpète" de Périgueux, creva le plafond en devenant, en fin de carrière, cadre supérieur à Hendaye.



Eh oui, la relève se prépare. On notera que ces jeunes agents ont participé le 8 mai dernier, directement ou indirectement, à l'hommage de Roland Andrieux, dans cette gare de Siorac. Puissent-ils pérenniser la présence ferroviaire tant dans cette vallée de la Dordogne que dans le couloir du "Nauzérais".

Photos Pierre Fabre

05/07/2019